

# LE BRICK D'EBÈNE

PAR  
**GEORGES PRADEL**

DEUXIÈME PARTIE  
**L'OFFICIER BLEU**

VI

UNE FÊTE DE JOUS

Avançons... Nous allons surprendre nos deux dolles... L'autre, une femme d'un certain âge... qui a dû être très folle... en Harper, qui était toujours sûr de retrouver l'amateur... mais elle est finie, elle s'éteint, pas la moindre résistance... En somme rien de curieux.

Il s'avancèrent.  
A travers les branches, James Lindley pouvait maintenant apercevoir les deux femmes; il les examinait avec une curiosité ardente.  
— Approchons, approchons... dit Harper... nous ne les effarouchons

pas... La seconde surtout est une gailarde qui n'a pas froid aux yeux...

Lentement ils avancèrent. James Lindley salua poliment la baronne et s'assit.

Mme Cazères, levant les yeux, ne put réprimer un mouvement de surprise et d'angoisse.

Elle porta les mains à son cœur pour comprimer une palpitation douloureuse.

— Ce n'est rien ! ce n'est rien ! murmura-t-elle, tandis que sa jeune compagne l'interrogeait anxieusement du regard.

Puis après un long soupir, tandis qu'Harper et le visiteur s'éloignaient : — Espérons ! mon enfant... Oui, espérons, ma chère fille... C'est Dieu qui nous envoie l'espérance...

Quelques heures ne s'étaient pas écoulées, et Harper se déclarait tout ce qu'il y a de plus satisfait du correspondant du Times.

D'abord celui-ci lui avait montré ses papiers, des papiers à en-tête et du journal anglais et du ministère de l'intérieur... James Lindley était absolument en règle.

Et puis, ainsi que, la tête sur l'oreiller, il l'expliquait à Virginie, il lui avait parlé avec une entière franchise.

— Je ne vous cacherais pas, — lui avait-il dit, — que j'apportais dans le fond du cœur, en venant ici, de grandes préventions contre vous... Or, réellement, on m'avait raconté mille vilaines choses...

— J'ai voulu savoir quelles vilaines choses, naturellement, — reprit Harper, — et M. Lindley s'est un peu fait tirer l'oreille. Il restait dans le vague ; enfin, comme j'insistais :

« Voilà, — m'a-t-il répondu, — dans la longue enquête que, depuis plusieurs mois, je poursuis, de divers côtés j'ai centralisé les bruits les plus fâcheux... Il m'a été dit que le Tombeau des familles, — oh ! il a prononcé l'infâme surnom que de vils calomniateurs ont donné à notre honorable établissement, — était une véritable prison de force... que l'on y entrerait bien, mais que l'on n'en sortait pas... » et il a même ajouté : — Mon entrée me le portait à croire... Vraiment, vous êtes bien gardé... Mais enfin, grâce à votre cordialité, à votre franchise, j'ai dû me rendre à l'évidence, — ce sont ses propres expressions... — c'est très bien, très complet... et je reconnaitrais dans mon étude que vous travaillez dans un but réellement humanitaire. Vous savez faire de coûteux sacrifices...

J'en parlerai à votre ministre, avec lequel je suis au mieux... Et il a, en un geste vague... désigné la boutonnière de sa jaquette, comme pour me donner à entendre que la croix de la Légion d'honneur pourrait bien être la juste récompense des sacrifices que nous nous sommes imposés pour les malheureux, les vaincus de la vie.

Il est surprenant que la plupart des coquins essaient de se griser eux-mêmes avec des mots rutilants et sonores pour parer et enguirlandes

leur infamie et l'orner de toutes les couleurs de la vertu ; ou dirait, en vérité, qu'ils essaient de se tromper eux-mêmes, voulant peut-être ainsi étouffer le cri de leur conscience.

Harper ajouta : — Et il prend tout à fait mon parti... j'ai lu les premières pages de son rapport où il est question de l'établissement de la Source, des notes, des statistiques, des observations qui lui ont été fournies par son intelligent directeur, — ou, il a dit cela. Il écrit très bien... Il m'a traduit les principaux passages... Et pense donc que ce sera reproduit dans la plupart des grands journaux !

— C'est très bien, c'est très bien ! — opina Virginie en se tressoussant à côté de son mari et faisant gémir son sommeil, ça nous amènera des affaires.

A cet instant, les chiens de garde se mirent à hurler et Harper se dressa sur son séant.

Puis un des moineaux poussa un long cri de douleur et tout retomba dans le silence.

Tout se calmait.

La naissante inquiétude du directeur se dissipa promptement. Il était sûr de ses dogues, deux chiens féroces, nourris, le matin seulement, de viande crue, et qui, lâchés, la nuit, à travers le parc, auraient étranglé et mis en pièces tout être humain sur qui ils auraient pu planter leurs crocs.

Après un silence, Harper reprit :

— Il m'a même donné un très bonne idée et qui est bien faite pour dissiper les infâmes calomnies dirigées contre nous... Seulement... ça coûtera quelque chose... bien que sa situation dans la presse lui permette de nous venir en aide et de nous éviter les plus grands frais.

— Faut toujours dépenser de l'argent, — gronda Virginie.

— On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.

— Et qu'est-ce que c'est que son idée ?

— Donner une fête... une fête... à tous nos pensionnaires montrables... Des acteurs, des chanteurs, des musiciens... On pourrait même tirer un petit feu d'artifice... Il y aurait des comptes rendus dans les journaux... Il m'a dit qu'il se chargeait de composer un programme qui ne coûterait rien... Il se charge des artistes, auxquels personnellement il demanda ce service.

— Enfin, faudra voir... Mais j'en ai assez de tes histoires, laisse-moi dormir.

— Bonsoir, mon canard.

Et bientôt Harper et sa digne moitié s'endormirent du sommeil des injustes qui ressemblent fort, il faut le croire, à celui du juste, comme bien souvent la physionomie d'un coquin est en tous points semblable à celle d'un bonneté homme.

— Il m'a même donné un très bonne idée et qui est bien faite pour dissiper les infâmes calomnies dirigées contre nous... Seulement... ça coûtera quelque chose... bien que sa situation dans la presse lui permette de nous venir en aide et de nous éviter les plus grands frais.

— Faut toujours dépenser de l'argent, — gronda Virginie.

— On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.

— Et qu'est-ce que c'est que son idée ?

— Donner une fête... une fête... à tous nos pensionnaires montrables... Des acteurs, des chanteurs, des musiciens... On pourrait même tirer un petit feu d'artifice... Il y aurait des comptes rendus dans les journaux... Il m'a dit qu'il se chargeait de composer un programme qui ne coûterait rien... Il se charge des artistes, auxquels personnellement il demanda ce service.

— Enfin, faudra voir... Mais j'en ai assez de tes histoires, laisse-moi dormir.

— Bonsoir, mon canard.

Et bientôt Harper et sa digne moitié s'endormirent du sommeil des injustes qui ressemblent fort, il faut le croire, à celui du juste, comme bien souvent la physionomie d'un coquin est en tous points semblable à celle d'un bonneté homme.

— Il m'a même donné un très bonne idée et qui est bien faite pour dissiper les infâmes calomnies dirigées contre nous... Seulement... ça coûtera quelque chose... bien que sa situation dans la presse lui permette de nous venir en aide et de nous éviter les plus grands frais.

— Faut toujours dépenser de l'argent, — gronda Virginie.

— On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.

— Et qu'est-ce que c'est que son idée ?

— Donner une fête... une fête... à tous nos pensionnaires montrables... Des acteurs, des chanteurs, des musiciens... On pourrait même tirer un petit feu d'artifice... Il y aurait des comptes rendus dans les journaux... Il m'a dit qu'il se chargeait de composer un programme qui ne coûterait rien... Il se charge des artistes, auxquels personnellement il demanda ce service.

— Enfin, faudra voir... Mais j'en ai assez de tes histoires, laisse-moi dormir.

— Bonsoir, mon canard.

Et bientôt Harper et sa digne moitié s'endormirent du sommeil des injustes qui ressemblent fort, il faut le croire, à celui du juste, comme bien souvent la physionomie d'un coquin est en tous points semblable à celle d'un bonneté homme.

A suivre.

**VIN BIOTIQUE OZIL**  
(Bloc. Vie)  
Le litre 3 fr. 50

Co vin de goût très agréable, à base de viande, fer, quinquina, chaux, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il agit sur la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et surtout en proportions bien pondérées. De plus, il est, de toutes les préparations de ce genre, le plus agréable au goût.

**PHARMACIE OZIL**  
60, Rue Esquermoise 60

TOUTES LES  
**MALADIES SECRÈTES**  
guéries radicalement et sans retour

Le BALSAMUM BOUTILLIER à base de plantes végétales employé au début des écoulements, en assure la guérison en deux jours et sans danger.

Pour les écoulements et échauffements anciens, gonthe militaire etc. et afin d'éviter les accidents terribles tels que rétrécissements, cystites, malades de la vessie on vous sers de l'INJECTION BOUTILLIER qui ne contient aucune base caustique.

Le SIROP DÉPURATIF BOUTILLIER guérit toutes les affections du sang. Il fait disparaître les Dartres, Eczemas, Démangeaisons, Rougeurs, etc. Son action bienfaisante s'exerce particulièrement en éliminant toutes traces des maladies infectieuses (Syphilis et ses accidents).

La meilleure garantie de la valeur de ces produits consiste dans l'absence de toute fraude et de toute tromperie. Le succès obtenu depuis plus d'un demi-siècle, se trouve à la seule Pharmacie.

**BOUTILLIER**  
24, rue des Saules, LILLE

**AU CORSET D'OR**  
Corsets sur Mesure

Élégance et Solidité

**VANBERBKEN-LOGÉ**  
33, rue des Poutrelles  
TOURCOING

**A VENDRE**  
Une belle cariole à l'usage de boulanger.  
Un camion à l'usage d'un marchand de charbon et une voiture d'enfant avec harnais pour chèvre.  
S'adresser rue d'Italie, 11

**AVIS**

Le journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de publier gratuitement que par suite de l'augmentation des tarifs de l'imprimerie ouvrier et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.  
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

**PHARMACIE OZIL**  
BANDAGISTE  
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

**GRAND ASSORTIMENT QUALITÉ SUPÉRIEURE**  
BAS à varlets, CEINTURES ventrières, FESSAIRES, SONDÉS, INJECTEURS, URINAUX, etc., à prix exceptionnels de BON MARCHÉ.

Nota. — Pour éviter une erreur, le Propriétaire, M. OZIL, se trouve au 11, rue de la République, 60 (Banc Esquermoise).

**BON GÉNIE**  
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

**VENTE À CRÉDIT**

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants  
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

**MOBILIER**

En Versant :		1 fr. par semaine		5 fr. par mois	
5 fr.	50 fr.	1 fr.	2 fr.	5 fr.	10 fr.
10 fr.	100 fr.	2 fr.	3 fr.	10 fr.	15 fr.
15 fr.	150 fr.	3 fr.	4 fr.	15 fr.	20 fr.
20 fr.	200 fr.	4 fr.		20 fr.	

Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Institututeurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :  
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.  
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

**ALEXANDRE GHIOT**  
84, Rue Chapelle-Carette  
ROUBAIX

Fournitures pour Barbiers et Coiffeurs

PARFUMERIE, BRASSERIE  
Gros et Détail

Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.

Teintures et Frisures en tous genres

**PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE**

**Louis JUSTIN**  
Rue des Fleurs, 49, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres

PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINE

DESSINS EN CHEVEUX

TRAVAIL À DOMICILE SUR DEMANDE

**IMPRIMERIE**  
DU  
**RÉVEIL DU NORD**

28, Rue de Fives, 28

**LILLE**

**TRAVAUX ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX**

Factures, Mandats, Têtes de Lettres et Enveloppes

CARTES DE VISITE ET DE COMMERCE

LETtres DE NAISSANCE ET DE MARIAGE

Affiches, Circulaires, Prospectus, etc.

**TRAVAIL SOIGNÉ. -- PRIX MODÉRÉS**  
GRANDE CÉLÉRITÉ

**CHICORÉE DU TRAVAILLEUR**

FABRIQUÉE PAR WILLIOT FILS

A POIX DU NORD

33 MÉDAILLES -- 3 DIPLOMES D'HONNEUR -- HORS CONCOURS

**AVIS AUX CONSOMMATEURS**

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES.

D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Reclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.

